

« Une structure d'accueil accessible »

Théâtre de la Manufacture

Numéro 36 (3), 1985

1980-1985 : L'ex-jeune théâtre dans de nouvelles voies

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/27413ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Théâtre de la Manufacture (1985). « Une structure d'accueil accessible ». *Jeu*, (36), 147–148.

« une structure d'accueil accessible »

théâtre de la manufacture réponse au questionnaire

Comment définissez-vous vous-mêmes votre évolution au cours des cinq dernières années? En quoi différez-vous aujourd'hui de ce que vous étiez en 1980? Quel a été pour vous l'élément marquant de cette période?

Au cours des dernières années, cinq objectifs principaux ont été à la base de la démarche de la Manufacture: faire fonctionner une compagnie de théâtre professionnel qui privilégie la création québécoise; favoriser la démarche personnelle des artisans qui font cette création, ainsi que l'exploration qu'elle entraîne; assurer la direction artistique et la gestion d'un lieu théâtral permettant la diffusion de cette création; faire de ce lieu théâtral un endroit privilégié pour la création et le théâtre québécois, en le rendant accessible aux individus et aux groupes intéressés à venir y présenter leurs productions; permettre, par la tournée ou par des sorties, au plus grand nombre de spectateurs directement intéressés de voir ces créations. Pour nous, ces objectifs ont toujours été d'égale importance, mais le fait d'être devenus propriétaires d'un lieu théâtral (la Licorne) et d'en assurer la direction artistique et administrative a certes été l'élément le plus marquant des cinq dernières années. Avec la Licorne, non seulement la Manufacture s'est-elle donné un outil fort appréciable, mais elle a aussi pu développer une structure d'accueil accessible et ouverte à d'autres compagnies ou artisans du théâtre québécois.

Votre politique artistique a-t-elle été fortement influencée par l'acquisition de votre lieu? Où vous situez-vous aujourd'hui par rapport au risque et à l'exploration esthétique? Par rapport à la création québécoise?

L'acquisition du lieu a évidemment eu une influence directe sur notre approche théâtrale. Parce que la Licorne est un « petit théâtre », nous avons pu développer une manière de jouer plus directe et plus intime, plus vraie aussi (parce que le public est vraiment sur la scène... ou la scène est dans la salle, si vous voulez...). Notre théâtre se veut moderne, nord-américain, reflétant les émotions et les idéologies de la société québécoise. La création, ainsi que les risques et l'exploration qu'elle entraîne, demeure pour nous prioritaire.

Vous êtes-vous défini des axes d'évolution artistique pour la période qui vient? Quelles formes, quels thèmes entendez-vous exploiter dans un proche avenir? Votre produit est-il appelé à connaître des mutations importantes d'ici quelques années?

Maintenant que nous pouvons assurer plus facilement la réalisation de nos quatre premiers objectifs, nous pensons, au cours des prochaines années, accorder plus d'importance à la réalisation du cinquième: permettre à un plus grand nombre de spectateurs de voir nos productions. C'est dans ce sens que nous voulons que nos spectacles les plus « populaires » fassent de la tournée ou des sorties, en créant, par exemple, un réseau d'échanges avec d'autres villes. Il nous apparaît aussi intéressant que la Manufacture participe d'une façon ou d'une autre à la création d'un lieu de théâtre intermédiaire (300 à 400 places). De plus, nous

croyons que des compagnies comme la nôtre devraient s'unir pour mettre en commun des services aptes à nous aider dans notre fonctionnement et notre exploration artistique. C'est pour cette raison que nous avons formé avec deux autres troupes la société Tricorne, qui loue les deux étages au-dessus de la Licorne, dont l'un est devenu une salle de répétition commune.

Quelle a été l'attitude des subventionneurs à votre endroit depuis cinq ans? Sous ce rapport, quel genre de politique vous permettrait le mieux de survivre et de vous développer?

L'ouverture et l'aménagement de la Licorne n'ont reçu l'aide financière d'aucun gouvernement. Seule une aide de la compagnie pétrolière Esso nous a permis l'achat d'un système d'éclairage adéquat à l'époque. Cependant, il nous faut reconnaître que les subventionneurs ont, au cours des deux dernières années, manifesté un intérêt plus marqué à notre égard. Toutefois, nous devons ajouter qu'il est essentiel que la Manufacture soit considérée par les subventionneurs de la même façon que toute autre compagnie (dite institutionnelle ou non) devant assurer la direction artistique et administrative d'un lieu théâtral à Montréal.

jean-denis leduc

théâtre de la manufacture théâtrographie depuis septembre 1979

Avril 1980. *La Quête du pays.* Texte et m.e.s.: Réal Tremblay.

Juillet 1980. *Une marquise de Sade et un lézard nommé King-Kong.* Texte de Jean Barbeau. M.e.s.: Jean-Denis Leduc.

Février 1983 et février 1984. *Addolorata.* Texte de Marco Micone. M.e.s.: Lorraine Pintal.

Mars 1983. *Quelques curiosités sexuelles rue Saint-Denis.* Texte de David Mamet; adaptation québécoise de Claire Dé. M.e.s.: Jean-Denis Leduc.

Novembre 1983. *Gens du silence.* Texte de Marco Micone. M.e.s.: Lorraine Pintal.

Novembre 1984. *Variétés.* Texte de Gilbert Turp. M.e.s.: Daniel Simard.

Mars 1985. *Something Red.* Texte de Tom Walmsley; traduction de Ronald Guèvremont. M.e.s.: Daniel Valcourt, assisté de Lysanne Desmarais.

Octobre 1985. *Chute libre.* Texte de Laura Harrington; traduction de Rosemarie Bélisle. M.e.s.: Daniel Simard.